

L'ÉCOLE SANS LES COLLES...

(Conseils pour les conseils)

BOÎTE ALERTE

Le jeu est un besoin chez l'enfant. Cette activité ludique aiguise chez les petits multiples facultés. Pourquoi ne pas l'utiliser comme support pour la transmission des connaissances aux enfants ?

Par exemple, pour l'apprentissage de l'alphabet, on peut profiter de ce facteur amusant pour permettre... la réception des premières lettres.

ABSENTS, LEVEZ LE DOIGT !

L'absentéisme à l'école est le pire ennemi de la progression scolaire. Oui, La Palisse n'aurait pas dit mieux !

- 1 jour d'absence = 6 cours perdus !

- 1 semaine d'absence = 30 cours perdus !

- 1 mois d'absence = 1 année scolaire perdue !

Il est donc impératif de lutter rigoureusement contre cette école buissonnière qui encourage la présence des absences. Et ce, pour l'essor du secteur éducatif, et surtout pour les sorts des élèves.

TÂTER, C'EST TOUT CHEZ L'ENFANT

«Donnez-moi le matériel et l'enfant, j'en ferai à ma guise un génie ou un ignorant.»

Cette affirmation d'un pédagogue souhaite montrer que le matériel didactique est essentiel pour permettre à l'enseignant de transmettre correctement des connaissances aux élèves.

Car l'enfant ne comprend que ce qu'il fait, que ce qu'il défait, que ce qu'il refait.

En effet, les faits produisent toujours l'effet.

APPRENDRE PAR CORPS

À l'école, si les autres matières sont fondamentales, l'EPS (éducation physique et sportive) est une discipline d'une nécessaire complémentarité. Pour la fille comme pour le garçon, cette pratique sportive exerce des bienfaits certains sur l'organisme.

Les activités intellectuelle et physique procurent à l'être «Un esprit sain dans un corps sain».

Autrement dit, un esprit sans dessein dans un corps sage.

AVANCER EN ARRIÈRE

«Tout va bien Madame la Marquise...!» C'est la chanson en vogue dans les pays où l'école est sinistrée. Voici un florilège de réponses aux journalistes émanant des responsables ayant en charge ce secteur névralgique.

«Oui, ça boîte un peu, mais ça marche quand même» ; «Où voyez-vous des problèmes ? Ce ne sont que des exercices» ; «N'en déplaise aux détracteurs de tous bords, l'Éducation nationale évolue

rapidement même si elle avance lentement».

Dans ces pays des vœux loués, l'enseignement est donc excellent. Or, ce mot est formé de deux maux : «excès» et «lent».

PLEIN AIR SANS PLEIN NERF

L'animation culturelle à l'école est plus qu'indispensable, car elle favorise considérablement l'épanouissement scolaire de l'enfant. Durant ces activités, l'enfant oublie même la pénibilité des études. En effet, faire de la musique, c'est oublier ses mauvaises notes ; fréquenter la bibliothèque, c'est oublier l'étude de texte ; faire une excursion pour découvrir son pays, c'est oublier l'histoire et la géographie, etc.

Ainsi, les activités culturelles permettent assurément de charger les accus de sa batterie tout en faisant connaissance avec sa patrie.

L'APPRENTI SAGE

La connaissance de la psychopédagogie est indispensable pour exercer profitablement le métier d'enseignant.

Oui, former le formateur pour qu'il apprenne à apprendre, c'est assurément permettre à l'élève de comprendre, d'entreprendre et de surprendre !

QUEL THÈME T'AIMES ?

Pour que l'élève soit réceptif, il faut créer chez lui les raisons qui le pousseront à agir. Autrement dit, il faut le motiver sans cesse. Le choix des thèmes à étudier sera donc déterminant s'il tient compte de l'environnement et des goûts de l'enfant. Il faut savoir que les enfants aiment adorer ce qu'ils adorent aimer. Et adorent ceux qui les aiment.

ÉCOUTER SANS ÉGOUTTER

La première école, c'est la famille. Ainsi, les parents ont un rôle important à jouer dans la formation éducative et intellectuelle de leurs progénitures. Ils doivent faire montre d'une grande compréhension en soutenant d'une façon continue les efforts de leur enfant. Comprendre le petit, c'est déjà faire un grand pas vers la réussite.

Autrement dit, si à l'école les maîtres font de la psychologie, les parents peuvent et doivent faire de la... psycho au logis.

HIER, AUJOURD'HUI ET DEUX MAINS

La maman et le papa doivent conjuguer (à tous les temps) leurs efforts pour éduquer convenablement leur enfant. C'est seulement par ce sacrifice qu'ils arriveront à bien élever leur sacré fils.

En effet, quand le père et la mère font la paire, il n'y a plus l'amer.



MASCULINS ET FÉMININS SINGULIERS

Nous vivons une drôle d'époque. Les filles portent des pantalons, les garçons entretiennent des cheveux longs. La notion de sexe faible et de sexe fort n'a plus sa raison... d'être. Cela résulte probablement, entre autres, de la suprématie quasi permanente à l'école de la gent féminine.

Auquel cas, on ne peut occulter cette réalité : les garçons sont devenus des gars cons, et les filles sont devenues... défi.

PENSER À PONCER

Les parents peuvent contribuer considérablement à la formation civique et intellectuelle de leurs enfants pour peu qu'ils s'intéressent de près au travail scolaire de ces derniers (qui deviendront premiers).

Mais ils ne doivent en aucun cas se décourager devant le présent imparfait en regrettant le passé. Au contraire, ils doivent essayer de construire un futur plus que parfait.

Autrement dit, entre «démissions des parents» et «des missions des parents», le choix est vite fait.

UNE TÂCHE SANS TACHE

Sans le concours nécessaire des parents d'élèves, la tâche de l'enseignant demeurera indéniablement inachevée, incomplète. La famille et l'école sont vouées à travailler ensemble pour former l'élève d'aujourd'hui, l'homme de demain.

On ne le soulignera jamais assez : si l'élève est le sujet, le maître le verbe, les parents sont les précieux compléments (de temps, de lieu, de manière...).

MAÎTRE PLIANT

De nos jours, l'école n'est plus ce qu'elle était autrefois.

Aujourd'hui, l'élève élève la voix, tandis que l'enseignant cherche sa voie.

Doit-on croire que l'instituteur, qui était un maître complet, n'est plus par le temps qui court qu'un... centimètre ?

DES UNIONS OU DÉUNIONS ?

L'APE (association des parents d'élèves) n'existe en fait que par son agrément et ses procès-verbaux de réunions. Quant à son rôle actif, il se résume en la collecte des cotisations annuelles des familles.

Pour le reste, c'est-à-dire la contribution pour la promotion des valeurs morales et civiques, entre autres, on fait confiance aux enseignants.

Tout bien considéré, les parents, avec l'APE, ils ont vraiment... la paix, eux !

PASSAGES PAS SAGES

À l'école, pour ceux qui ne le savent pas, il existe des conseils d'hiver, des conseils de printemps et des conseils divers. Mais voilà, aujourd'hui ces conseils de classe manquent de distinction, c'est-à-dire de... classe.

Le conseil d'enseignement se tient sans aucune... discipline ; le conseil de discipline est cassure et ne se penche plus sur les... cas sûrs ; le conseil des professeurs se distance de plusieurs mètres et n'agit pas en... maître.

Autrement dit, il ne reste plus que des conseils sans véritables conseils où des cow-boys parlent du devenir et de l'avenir des cobayes à venir.

Khaled Lemnouer

CHRONIQUE DE BAB-EZZOUAR

AADL : RÉPAREZ VITE NOTRE ASCENSEUR !

Ça commence à bien faire ! On a construit des tours, alors le fonctionnement des ascenseurs devient une priorité absolue pour les responsables de l'AADL, dans la mesure où de nombreuses autres tâches qui lui sont dévolues ne sont plus prises en charge : par exemple, l'éclairage et la peinture des paliers, la serrure avec vérin de la porte d'entrée principale, la condamnation des vide-ordures situés dans les cages d'escalier ou même la surveillance que l'on règle sur les quittances mensuelles et qui ne figurent plus dans les activités de notre site. Notre ascenseur est en panne et l'on ne se presse guère pour le réparer quand bien même des colocataires âgés, handicapés moteurs et insuffisants cardiaques éprouvent toutes les peines du monde à regagner leurs domiciles aux étages supérieurs. Et vous n'avez pas d'interlocuteur fiable.

Quelle que soit la nature de la panne, il y a lieu d'activer pour la remise en marche immédiate de l'appareil. Gérer, c'est prévoir ! Que l'on ne vienne pas nous raconter que telle ou telle pièce n'est pas disponible ou serait très onéreuse, ou alors que les techniciens ne sont pas disponibles faute de convention. Il y a lieu d'envisager à l'avance le stockage des pièces les plus usuelles ou les plus fragiles et se tenir prêt à intervenir immédiatement en cas de panne. Et que l'on ne nous fasse pas cas, aussi, des autres ascenseurs toujours à l'arrêt, car ce serait autant de fautes supplémentaires à mettre à l'actif de l'Agence du logement.

Faut-il rappeler que les charges mensuelles, très élevées au demeurant, et qui comprennent, tenez-vous bien, des charges non imposables, des charges d'administration et de gestion, des charges communes (?) et des frais de surveillance des parties communes (?), payées rubis sur l'ongle, nous coûtent les yeux de la tête chaque mois ?

Quoi qu'il en soit, la priorité des priorités reste le fonctionnement permanent de l'ascenseur tout comme celle du règlement obligatoire de nos mensualités et de toutes les charges pour lesquelles des pénalités sont appliquées dès le premier retard. Je me pose la question comment l'AADL pourrait gérer les futurs 50 000 logements avec 1 500 autres ascenseurs ; à moins que ça soit des villas.

Alors, messieurs les responsables, nous attendons du concret aussi vite que possible. Je mets, avec toutes les peines du monde, une demi-heure pour regagner le 7^e étage, une fois par jour seulement.

Kamel Adjou, AADL
«El Mossalaha», Bt 04, n°28
- Bâb Ezzouar 2

TEXTOS

• Voilà chéri, qu'arrive ton jour d'anniversaire tant attendu (30.11.2012), je t'écris ces quelques mots pour te souhaiter le plus tendre des anniversaires, et que ce message t'apporte mille bons souhaits pour des jours heureux, tu es le plus merveilleux au monde, j'ai de la chance de t'avoir à mes côtés, tu me combles au-delà de mes espérances, j'essaie toujours de te l'exprimer à ma manière, et mon cœur n'a qu'un mot pour toi : je t'aime.

Merci pour tout, tu m'offres des ciels de bonheur et d'amour ça fait deux ans déjà, je

ne peux rien demander de mieux à la vie que de continuer à la partager avec toi dans le bonheur... qui ne fait que grandir surtout avec l'arrivée de notre très cher trésor Abdallah... Que Dieu te garde pour nous... nous t'aimons beaucoup.

Ta chère Loub qui t'aime
plus que tout

• 35 ans de mariage-souffrance.

Cela fait plus de 35 ans que nous sommes unis par le mariage (de raison), nous avons eu 6 beaux enfants. Mais je ne te connais jamais.

Nous n'avons jamais entamé une discussion ensemble.

Nous n'avons jamais mangé tête-à-tête.

Nous n'avons jamais bu un café ensemble.

Conclusion : tu n'es pas faite pour moi, je ne suis pas fait pour toi.

Je ne vais pas divorcer... par principes familiaux.

Nous souffrons et souffrirons... tous les deux.

A bons entendeurs...

Ecrire à : textosoir@gmail.com